

D^r Jean-Guy Baril, médecin

Clinique médicale du Quartier Latin; Centre hospitalier universitaire de Montréal, Unité hospitalière de recherche, d'enseignement et de soins sur le sida (UHRESS) Hôpital St-Luc, Centre québécois de coordination sur le sida, ministère de la Santé et des Services sociaux, Montréal.

Le traitement peut-il être simplifié ?

Depuis 1996, on sait que le traitement contre le VIH doit combiner au moins trois différents médicaments (tri-thérapie). En 1996, les premières tri-thérapies consistaient en la prise d'environ 22 pilules chaque jour répartie en 3 ou 4 prises parfois à jeun, parfois avec les repas. Il est facile de comprendre que plusieurs patients n'arrivaient pas à observer à la lettre de tels traitements. Dans plusieurs cas, ceci était la cause de l'échec de la thérapie.

Quel est l'objectif général du traitement ?

Le but du traitement de l'infection par le VIH est d'empêcher totalement le virus de se reproduire en tout temps (lorsque cela est possible). Ceci amène un test de charge virale que l'on dit indétectable parce qu'il ne détecte plus la reproduction du virus dans le sang. Pour en arriver là, le patient doit observer le traitement de façon presque parfaite, c'est-à-dire prendre ses médicaments à temps et ne pas oublier de doses.

Comment peut-on aider quelqu'un à observer son traitement ?

Il faut être suffisamment informé et motivé pour prendre ses médicaments sans jamais les oublier. Le nombre de pilules, les effets secondaires, le nombre de prises et les contraintes alimentaires (devoir être à jeun ou pas) influencent notre capacité d'être fidèle en tout temps à un traitement.

Que signifie : simplifier le traitement ?

Un traitement pour le VIH n'est jamais simple puisqu'il implique de modifier ses habitudes de vie. Dans certains cas, il est possible de l'adapter le plus possible au style de vie du patient.

Il existe 3 façons de simplifier un traitement :

- réduire le nombre de pilules;
- réduire le nombre de prises de pilules par jour;
- enlever les restrictions alimentaires.

Quels seraient des exemples où on peut simplifier le traitement ?

1. Exemples pour les inhibiteurs de la protéase

Les médicaments qui appartiennent à la classe des inhibiteurs de la protéase sont habituellement ceux qui demandent le plus grand nombre de

	Traitement avant de simplifier	Traitement simplifié Efficacité prouvée par au moins une étude
Exemple 1	Indinavir (Crixivan) 2 pilules, 3 fois par jour + 2 autres médicaments	Indinavir (Crixivan) + Ritonavir (Norvir) 2 fois par jour + 2 autres médicaments
Exemple 2	Saquinavir (Fortovase) 2 ou 3 fois par jour + 2 autres médicaments	Saquinavir (Fortovase) + Ritonavir (Norvir) 1 fois par jour + 2 autres médicaments
Exemple 3	Inhibiteur de la protéase + 2 autres médicaments	Éfavirenz (Sustiva) 3 capsules de 200 mg ou un comprimé de 600 mg 1 fois par jour + 2 autres médicaments
Exemple 4	Inhibiteur de la protéase + 2 autres médicaments	Névirapine (Viramune) 1 pilule, 2 fois par jour + 2 autres médicaments
Exemple 5	Inhibiteur de la protéase + 2 autres médicaments	Abacavir (Ziagen) 1 pilule, 2 fois par jour + 2 autres médicaments
Exemple 6	Didanosine (Videx) 4 pilules, prises en 1 à 2 fois par jour + 2 autres médicaments	Didanosine EC (Videx EC) 1 pilule, 1 fois par jour + 2 autres médicaments
Exemple 7	AZT + 3TC + abacavir	Trizivir 1 pilule, 2 fois par jour



pilules, le plus grand nombre de prises et le plus de restrictions alimentaires. Il existe plusieurs façons de simplifier ces thérapies.

- On peut ajouter une petite dose de ritonavir (Norvir) à l'inhibiteur de la protéase. La plupart des inhibiteurs de la protéase sont mieux absorbés ou sont éliminés plus lentement de l'organisme lorsqu'ils sont administrés en même temps que du ritonavir. C'est le cas de l'indinavir (Crixivan) que l'on peut prendre deux fois par jour *en mangeant* avec du ritonavir plutôt que trois fois par jour *à jeun* (voir l'exemple 1 dans le tableau ci-joint). C'est aussi le cas du saquinavir (Fortovase) que l'on peut prendre une fois par jour *en mangeant* avec du ritonavir plutôt que deux ou trois fois par jour (exemple 2).
- On peut aussi remplacer l'inhibiteur de la protéase par un autre médicament d'une classe différente comme l'éfavirenz (Sustiva) (exemple 3), la névirapine (Viramune) (exemple 4) ou l'abacavir (Ziagen) (exemple 5).

Dans tous les cas, on doit continuer les autres médicaments de la tri-thérapie administrés en même temps que l'inhibiteur de la protéase.

2. Exemples pour les autres médicaments

À part les régimes à base d'inhibiteurs de la protéase, on peut aussi dans certains cas simplifier d'autres types de traitement.

- On peut choisir une nouvelle formule du même médicament qui permette d'administrer la même dose dans moins de pilules. Plusieurs fabricants ont le projet d'améliorer la formulation de leur médicament de façon à réduire le nombre de comprimés. Actuellement, il existe une nouvelle formule de didanosine (Videx) (exemple 6) ainsi qu'une nouvelle formule d'éfavirenz (Sustiva) à 600 mg par comprimé (exemple 3).
- Il existe aussi une combinaison de trois médicaments, l'AZT, le 3TC et l'abacavir dans une seule pilule (Trizivir) (exemple 7).

Est-il toujours possible de simplifier le traitement ?

Non, il faut d'abord s'assurer que cela ne diminuera pas l'efficacité de la thérapie. Voici certaines raisons qui pourraient empêcher une personne de profiter d'une simplification de son traitement.

- Les personnes qui n'ont pas une charge virale indétectable au moment du changement répondent en général moins bien à certains types de simplification.
- Les individus qui ont déjà échoué à certains traitements sont aussi de moins bons candidats. En effet, la résistance qui se développe lorsque l'on échoue à des traitements nous oblige dans bien des cas à avoir recours à des traitements plus compliqués.

- Ceux qui utilisent des antirétroviraux depuis très longtemps ou qui n'ont pas commencé leur traitement en tri-thérapie ne peuvent pas toujours simplifier leur traitement.

- Certains patients ne tolèrent pas les effets secondaires des nouveaux médicaments utilisés dans les régimes simplifiés. Il faut être prudent avant d'effectuer un changement de traitement.

Il faut discuter avec son médecin pour savoir s'il est possible et avantageux de simplifier son traitement contre le VIH.

Il faut se dire que le traitement qui nous convient le mieux est celui qui est efficace et sécuritaire et que l'on est capable de prendre comme il faut, à la bonne dose sans jamais l'oublier.

**Cette information vous est communiquée à titre de ressource éducative seulement.
Veuillez toujours consulter votre médecin avant d'entreprendre ou de modifier votre régime de traitement.**

Prochain sujet : La qualité de vie au cours du traitement de l'infection au VIH